

qu'il avait à offrir. Le Président Lopez et vous avez tous deux par vos écrits et vos actes politiques montré à quel point vous préoccupez les conditions de vie du citoyen moyen. L'Institut colombien de la sécurité sociale est antérieur au programme canadien d'assurance-santé. Enfin, les valeurs sociales qui, chez vous, sont à la source de la réforme fiscale du Président Lopez et de l'extension considérable des services de l'Institut colombien des services sociaux trouvent également leur pendant chez nous.

Pour notre part, nous avons profité énormément de deux facteurs essentiels au cours de notre histoire: premièrement, nous avons toujours maintenu nos liens culturels avec l'Europe et, deuxièmement, nous parlons chez nous deux des principales langues européennes, de sorte que nous avons pu tout au long de notre histoire puiser dans les richesses de deux cultures tout en profitant du dynamisme et des innovations de notre hémisphère.

Si nous avons su puiser à ces diverses sources et en tirer grand profit tout en laissant notre pays vibrer au vent de changement qui balaie la planète, c'est uniquement grâce à notre attachement aux principes d'une société ouverte. Notre respect profondément ancré pour les libertés démocratiques et les droits de l'homme nous a permis de réduire très efficacement les disparités linguistiques, culturelles, régionales et sociales au Canada. Toutefois, je mentirais en affirmant qu'il a toujours été facile de se conformer à ces principes. Nous avons vécu les inquiétudes et connu les tensions suscitées par l'accélération contemporaine de l'histoire. Néanmoins, nous croyons fermement qu'une telle ouverture au monde, malgré tous les risques qu'elle comporte, demeure à longue échéance le seul moyen d'évoluer harmonieusement dans la stabilité, l'unité et la prospérité.

Ainsi que vous l'avez dit dans l'un de vos livres, Excellence, Bolivar avait eu la vision d'une Amérique hispanique qui déjouerait graduellement les tendances naturelles et compréhensibles de l'Amérique latine vers la fragmentation. Eh bien, cette vision trouve dans le Pacte andin l'une de ses plus belles expressions. En principe, le Canada appuie tout ce qui favorise la coopération économique ou politique en Amérique latine. C'est pourquoi il a été membre pendant quelque temps de la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine, qu'il continue d'appuyer le Pacte andin et qu'il a offert son concours à des projets de développement technique du Système économique latino-américain (SELA). Il est par ailleurs disposé à envisager l'adhésion à l'Organisation des Etats américains une fois que celle-ci aura déterminé le rôle qu'elle jouera dans l'avenir.

En même temps, nous attachons une très grande importance à des rapports bilatéraux adaptés aux particularités de chaque pays. Si nous désirons entretenir des relations plus étroites avec la Colombie, c'est que nous croyons que les parallèles qui s'établissent dans nos schèmes de développement respectifs, dans les valeurs que